

SANTÉ

“On veut déstigmatiser le service rendu pour éviter la peur de venir consulter”

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE Travaux, mouvements de personnel, projets... Le directeur, Xavier Dousseau, nous dit tout sur l'établissement public de santé mentale de la Marne (EPSMM).

Qu'en est-il du mouvement du personnel qu'a connu votre établissement en juin dernier ?

C'était une action directement tournée vers l'Agence régionale de santé (ARS) pour dénoncer le manque de moyens attribués à notre établissement. On avait connu une agitation similaire en 2013.

Tout a commencé avec le bilan d'une étude officielle, tenant compte de différents critères, comme le nombre de patients, l'activité du personnel, la dotation par habitant et la précarité des différents territoires. Réactualisée il y a peu, elle montre toujours que notre EPSM, celui de la Marne, est parmi les moins bien dotés parmi les 13 EPSM de la région.

Comment a répondu l'ARS ?

Il y a une quinzaine de jours, nous avons appris que notre établissement serait épargné par les mesures de rigueur économique, qui ne concerneront que les établissements les mieux dotés de l'étude. Nous bénéficierons aussi d'une légère revalorisation de notre dotation, à hauteur de 0,5%. C'est un moindre mal, mais cela ne suffira probablement pas à apaiser la délégation syndicale du personnel.

253

C'est le nombre de lits que compte Châlons (il faut en ajouter 100 à Reims). 48 places sont également disponibles en Maison d'accueil spécialisée (pour personnes en déficience mentale).

Le nombre d'agents a-t-il diminué ?

En fait, nos effectifs ont très légèrement augmenté. Actuellement, nous avons 1 016 agents, médicaux et non-médicaux, et d'autres recrutements sont prévus pour la fin de l'année. Mais il faut tenir compte du fait que ces derniers recrutements avaient pour but de développer des services nouveaux dans le département, axés sur nos sur-spécialités que sont la psychiatrie adulte, l'addictologie, la pédopsychiatrie et la psychiatrie de la personne âgée.

Quelle part d'activité de l'EPSMM représente le site châlonnais (l'hôpital Pierre-Briquet) ?

Les installations dont nous disposons à Châlons sont un peu la partie émergée de l'iceberg. L'EPSMM comprend une vingtaine de centres répartis dans toute la Marne. Des équipes avec médecins et infirmières sont basées à Reims, Fismes, Sézanne, Épernay, et Vitry-le-François, spécia-



« Dans la mesure où la psychologie est en partie une science humaine, elle doit évoluer pour s'adapter à la société », insiste le directeur de l'EPSMM, Xavier Dousseau.

lisées dans les quatre sur-spécialités que je vous mentionnais, à savoir la psychiatrie adulte, celle des enfants, l'addictologie sur laquelle nous avons été pionniers grâce au docteur Alain Rigaud (remplacé depuis par le docteur Anne-Françoise Bertin) et enfin la psychiatrie de la personne âgée. C'est l'ARS qui nous donne les moyens de décentraliser et d'élargir notre champ d'action en finançant du personnel supplémentaire.

Comment votre action s'inscrit-elle sur ces différents territoires ?

Pour s'adapter aux besoins des terri-

toires, des pôles se font et se défont régulièrement. La psychologie est à la frontière entre la médecine et les sciences humaines, elle se doit d'évoluer en même temps que la société. Et les soins impliquent de prendre en compte tout l'environnement du patient. C'est aussi ce qui nous fait travailler en très étroite collaboration avec tous les services sociaux afférents.

Qu'en est-il du nombre de patients ? A-t-il eu tendance à augmenter ces dernières années ?

Notre nombre de patients reste stable. Nous en avons recensé 15 002

en 2016 mais 90% d'entre eux ne sont pas hospitalisés et très peu d'entre eux sont retenus contre leur volonté.

Dans ce chiffre, certains ne sont même venus qu'une fois, pour une simple consultation. C'est un chiffre qui évolue peu, en très légère hausse. Même chose pour les patients hospitalisés. On en recense environ 2 000 chaque année, dont environ 1 250 à Châlons, qui regroupe les patients hospitalisés des secteurs de Châlons, Épernay, Sézanne et Vitry-le-François.

Quels sont les derniers projets en cours ?

Nous avons plusieurs axes de travail. Une volonté de déstigmatiser le service que nous rendons pour éviter la peur de venir consulter. Mais aussi une volonté de favoriser le maintien à domicile quand c'est possible, dans un environnement plus favorable aux malades.

Plus concrètement, un pôle dédié à la psychologie de la personne âgée vient de s'installer à Châlons et nous voulons développer une unité spécialisée dans les troubles des étudiants, entre 17 et 25 ans, en partenariat avec l'Éducation nationale. Nous avons aussi plusieurs projets à Reims.

Nous voulons y développer une unité de crise qui interviendrait en urgence à domicile et une unité d'hospitalisation en addictologie va aussi ouvrir prochainement.

Nous sommes d'ailleurs en pourparlers avec le CHU de Reims afin de récupérer leur secteur d'activité en matière de psychiatrie. Cela pourrait se faire d'ici janvier 2018. ■

Propos recueillis par SYLVAIN FALIZE

L'EPSMM : UNE VILLE DANS LA VILLE, AVEC SES TRAVAUX

« Tout devrait être fini avant la fin de l'année », annonce Xavier Dousseau. Actuellement, des travaux sont en cours dans deux des unités d'hospitalisation que compte le site châlonnais. Celle du secteur d'Épernay qui possède 25 lits et celle du secteur Vitry-le-François / Sézanne qui en a 50. « Nous avons entrepris de moderniser ces bâtiments afin de répondre au mieux aux attentes du personnel et des patients. Les couloirs seront plus spacieux, les pièces plus lumineuses et nous avons disposé les postes de contrôle de

manière centrale en évitant qu'il existe des recoins pour que ce soit plus facile à surveiller », précise le directeur. Le montant des travaux s'évalue à 1,5 million d'euros pour l'unité d'hospitalisation des patients d'Épernay et 7,4 millions d'euros pour ceux provenant de Vitry-le-François et Sézanne. « Un peu comme pour le budget d'une commune, l'EPSMM a le droit de conserver ses fonds d'amortissement. D'une certaine manière, c'est de l'autofinancement », explique-t-il.